

La capture de *Salticella fasciata* n'est pas si surprenante car, toujours selon VALA, si son biotope habituel est la proximité de canaux ou de rivières permanentes et s'il peut être aussi forestier, ce diptère fut autrefois capturé dans des dunes côtières au Pays de Galles et, plus près de chez nous, à Luc-sur-Mer sur les côtes du Calvados (1921), là où travaillait MERCIER, éminent diptériste de la Société Linnéenne de Normandie. MERCIER avait d'ailleurs récolté des larves dans les coquilles d'un escargot typiquement dunaire : *Theba pisana*. Les dunes de Lindbergh sont riches en escargots calcicoles et, si notre sciomyze en est friande, il n'est pas étonnant que nous l'ayons observée sur ce site et il faut s'attendre à d'autres captures sur des systèmes dunaires comparables. Et ce d'autant plus que la salticelle peut s'en prendre à d'autres gastéropodes fréquents dans les dunes tels que *Helicella*, *Cepaea*, *Monacha* ou *Cochlicella*, et même, par exception, à des cloportes !

*Salticella fasciata* offre une distribution d'affinité méditerranéenne mais atteint aussi le nord de la France et les îles Britanniques.

Alain LIVORY

---

### Bibliographie chronologique

---

L. MERCIER, 1921. Diptères de la côte du Calvados, deuxième liste. Annales de la Société Entomologique de Belgique, 61.

J-C. VALA, 1989. Diptères Sciomyzidae. Faune de France 72. Fédération française des sociétés de sciences naturelles.

X. LAIR & A. LIVORY, 2010. Sciomyzidae et Phaeomyiidae de la Manche. Premier catalogue. L'Argiope No 67.

A. LIVORY, 2010. Inventaire des invertébrés des dunes de Lindbergh et des prés de l'Olonde (St-Lô-d'Ourville-50). Rapport pour le Symel.

---

## Stratiomyides : quatre nouveautés !

### *Stratiomys chamaeleon* (LINNÉ, 1758)

Nous avons publié le premier inventaire de ces élégants diptères dans le No 42 (LIVORY 2003). Il comptait alors 21 espèces. Le catalogue a été complété à deux reprises, dans le No 47 (LIVORY 2005) et dans le No 49 (LAIR 2005). Comme nous l'avions espéré dès le commencement de la recherche, il continue donc de s'allonger avec la découverte récente de quatre nouveaux taxons qui portent le total à 27 pour la faune départementale.

Nous avons mentionné brièvement la présence de *Stratiomys chamaeleon* dans le havre de Regnéville (LIVORY 2010). Curieusement en effet, cette mouche spectaculaire n'avait jamais été capturée dans la Manche. Or, ce 4 juin 2008, Alain LIVORY et Roselyne COULOMB visitent la zone humide située sur la rive droite aux abords de l'embouchure de la Sienne au lieu-dit le Mont-Morel (commune d'Agon-Coutainville). *La charrière au Paysant*, comme on l'appelle ici, est probablement un ancien *chemin*

Photo Alain Livory



**Stratiomys chamaeleon**

*tangous*, à l'époque où les riverains et les habitants des environs venaient charger leurs banneaux de ce précieux amendement des terres trop acides : la tangué. De chaque côté du chemin, encore inondé cette année particulièrement pluvieuse, ont été creusés des fossés de drainage bordés de roseaux et de grands héliophytes qui dans ma mémoire étaient précocement fauchés jusqu'au ras du canal. C'est sans doute l'effet bénéfique de la gestion par le Conservatoire du Littoral mais nous constatons cette année-là, sur le côté gauche des peupliers morts ou sénescents laissés en place (et les chablis seront par la suite abandonnés au sol), et sur le côté droit une superbe mégaphorbiaie au sein de laquelle croît en abondance une apiacée très recherchée par les insectes, l'oënanthe safranée (*Oënanthe crocata*). Bien heureux de cette évolution propice à la biodiversité, nous explorons systématiquement les ombelles et ne tardons pas à remarquer plusieurs magnifiques *Stratiomys* dont Alain prélève deux exemplaires.

Trois espèces sont déjà connues de la Manche, *singularior*, *potamida* et *longicornis*, mais celle-là est bel et bien inédite : ***Stratiomys chamaeleon* (LINNÉ, 1758)**. Nous la retrouverons quelques semaines plus tard (20 juillet) un peu en amont dans le marais, sous Heugueville-sur-Sienne. Il s'agit d'une espèce répandue, présente dans toute l'Europe, mais rare et cantonnée aux zones humides. Elle pond sur les plantes aquatiques et on trouve les imagos principalement sur les apiacées, mais aussi le populage et l'aubépine, de mai à septembre. Il est étonnant qu'aucun entomologiste ne l'ait observée dans les grands marais du Cotentin. Elle semble bien implantée en tout cas sur les rives du havre de Regnéville puisque l'année suivant la découverte, le 9 juin 2009, nous avons pu dénombrer plusieurs dizaines d'individus sur l'oënanthe, population remarquable pour ces diptères souvent observés en petit nombre ou à l'unité. Un exemple de bonne gestion dans un site naturel d'une richesse exceptionnelle.

### ***Chorisoops nagatomii* ROZKOSNY, 1979**

Cette petite mouche aux reflets métalliques brillants n'a été distinguée de ses congénères qu'en 1979 par le spécialiste tchèque ROZKOSNY. Ne la cherchez pas

dans la vieille Faune de France de SÉGUY (1926) ni même dans la relativement récente faune de Scandinavie du même ROZKOSNY (1973). Elle est bien documentée en revanche dans l'excellent *British Soldierflies* de nos amis britanniques STUBBS & DRAKE (2001).

C'est finalement un insecte facile à identifier une fois que l'on a reconnu la famille à sa très particulière nervation, les *Chorisops* étant les seuls à posséder à la fois un scutellum à quatre épines et les yeux glabres. On compte cinq espèces en Europe : trois sont strictement méditerranéennes et deux autres sont beaucoup plus répandues. *C. nagatomii* se distingue aisément de *C. tibialis* à son front d'un beau vert métallique et à son pronotum jaune aux quatre angles, pour ne citer que ces deux critères. Ce sont typiquement des insectes de zone humide mais *nagatomii*, selon les auteurs anglais, semble préférer les sols tourbeux et se montre plus tardif en saison. En France, MARTINEZ (1983) le premier l'a signalé dans un article de *L'Entomologiste* et l'a cité un peu plus tard (1986) de la Somme, à La Chaussée-Tirancourt, dans un marais surplombé par un plateau crayeux.

Nous devons la seule capture locale (une femelle) à Roselyne COULOMB, sur le site du havre de Regnéville, dans un secteur de marais saumâtre à la limite supérieure du schorre, le 12 septembre 2010. D'autres données seront nécessaires pour connaître les véritables exigences écologiques de cette espèce et sa phénologie saisonnière.

### ***Vanoyia tenuicornis* (MACQUART 1834)**

Une fois n'est pas coutume, c'est de la côte Est que nous est venue cette espèce encore inédite. Le 27 mai 2006, à l'occasion des premières rencontres entomologiques de la Manche, organisées par l'association GRETTIA, une sortie a lieu dans la réserve naturelle de Beauguillot à Sainte-Marie-du-Mont, l'un des sites les plus riches et les mieux étudiés du département (près de 1500 espèces animales inventoriées). Le long d'un fossé bordant une prairie humide, Xavier LAIR récolte au fauchage un stratiomyide de très petite taille (environ 4 mm) qui livrera son identité sous la loupe : *Vanoyia tenuicornis*, unique en son genre. Très semblable à d'autres mouches de la même famille classées dans le genre *Oxycera*, il en diffère par ses longues antennes (*tenuicornis*) qui lui valent aussi le nom de *Long-horned Soldier*, nos amis d'outre-Manche ayant l'habitude de donner un nom anglais à toutes les espèces, montrant ainsi leur attachement aux formes de vie les plus humbles !

Comme beaucoup de stratiomyides, ce diptère fréquente surtout les endroits humides, notamment les prairies hygrophiles avec des écoulements, des fossés, des marettes, même en milieu saumâtre le long des côtes, la larve ayant une certaine tolérance à la salinité comme d'autres Clitelliariinae (*Nemotelus*, *Oxycera*...). C'est une espèce discrète en raison de ses mœurs et de sa petite taille, mais selon les auteurs anglais (STUBBS & DRAKE 2001), elle est probablement assez commune dans les milieux propices et on la débusque le plus souvent en battant les feuillages des buissons isolés. En revanche, c'est une espèce rare au regard de sa distribution générale, strictement limitée à l'Europe de l'Ouest, de l'Espagne

aux îles Britanniques. Il nous appartiendra de rechercher d'autres stations dans la Manche, en particulier dans les zones humides littorales de la côte Ouest où elle existe vraisemblablement.

### ***Odontomyia argentata*** **(FABRICIUS, 1794)**

Ce 20 avril 2010, Xavier LAIR et Alain RONGIER sont en prospection dans une prairie modérément humide sur la commune d'Annville, dont nous avons étudié le marais par le passé dans un rapport collectif (*Les Dossiers de Manche-Nature* No3, 2001). Aux endroits un peu plus mouillés, là où croissent quelques touffes de jonc, ils ne tardent pas à lever des mouches dont l'aspect inhabituel intrigue Xavier. « C'est le vol d'un premier individu, note-t-il, sûrement provoqué par nos pas, qui a attiré mon attention. Bien que l'observation fût fugace, je me suis douté qu'il s'agissait d'un diptère que je ne connaissais pas. C'est en fait la remarquable pilosité argentée de l'insecte qui attire l'attention, il «s'illumine» en vol...» Les deux amis détectent bientôt la présence à cet endroit d'une petite population. Les adultes se tiennent dans la végétation herbacée et ne semblent guère attirés par les fleurs. Xavier prélève deux mâles et deux femelles.

Photo Xavier Lair



***Odontomyia argentata***

L'identification est relativement aisée, celle du genre grâce aux deux épines scutellaires, aux antennes dépourvues d'arista, à la cellule discale relativement grande et à la taille générale faible, celle de l'espèce très typiquement en raison des reflets argentés (*argentata*) remarquables chez le mâle et d'autres critères que nous éparpignerons au lecteur.

Le *Colonel d'argent* comme l'ont baptisé nos amis d'outre-Manche (*Silver Colonel*) est répandu à travers l'Europe, de la France à la Mongolie, de l'Italie à la Scandinavie, mais qu'on ne s'y trompe pas, c'est une espèce rare et localisée à ses milieux de prédilection de l'avis de tous les auteurs. SÉGUY (1926) la tenait déjà pour une espèce assez rare d'affinité nordique, liée aux marécages cernés de saules. ROZKOSNY (1973) confirme que les femelles sont attirées par les fleurs de saules et que les larves se développent dans les dépôts de crue et le bois d'aune pourrissant. Selon STUBBS & DRAKE (2001), c'est une mouche printanière plutôt précoce et de ce fait peut-être un peu sous-estimée. Les imagos butinent sur les fleurs disponibles à cette saison, saule ou aubépine notamment, et les larves vivent dans des mares très peu profondes susceptibles d'assécher en été. Les Anglais ont observé des rassemblements nuptiaux de mâles, en vol stationnaire à plusieurs mètres de hauteur. Il n'est pas douteux que les reflets argentés de l'abdomen jouent alors un rôle de signal important, comme d'autres marques chez certaines familles de diptères.

La découverte de ce stratiomyide conforte la valeur du marais d'Annville et de ses abords, même si le site a beaucoup souffert par le passé des diverses tentatives d'assèchement et plus récemment des aménagements cynégétiques.

Alain LIVORY & Xavier LAIR

---

### Bibliographie chronologique

---

E. SÉGUY, 1926. Diptères brachycères. Faune de France No13. Editions Lechevalier.

R. ROZKOSNY, 1973. The Stratiomyioidea (Diptera) of Fennoscandia and Denmark. Fauna Entomologica Scandinavica Vol. 1.

M. MARTINEZ, 1983. Note sur les *Chorisops* de France (Dipt. Stratiomyidae). L'Entomologiste 39 (6).

M. MARTINEZ & C. BRUNEL, 1986. Les Diptères Stratiomyidae de la Chaussée-Tirancourt (Somme). L'Entomologiste 42 (3).

A. STUBBS & M. DRAKE, 2001. British Soldierflies and their allies. British Entomological and Natural History Society.

Collectif, 2001. Un site à préserver : le marais d'Annville. Une enquête Manche-Nature 1998-1999. Les Dossiers de Manche-Nature No 3.

A. LIVORY, 2003. Les diptères stratiomyioides de la Manche, première approche. L'Argiope No 42.

A. LIVORY, 2005. Un nouveau Stratiomyidae pour la Manche : *Sargus iridatus* (SCOPOLI 1763). L'Argiope No 47.

X. LAIR, 2005. Chasses subtiles: Diptera Stratiomyidae. L'Argiope No 49.

A. LIVORY, 2010. Flore et faune du havre de Regnéville, état de la recherche, volume 3 : invertébrés et faune patrimoniale. Les Dossiers de Manche-Nature No 8.

---

## ... et trois nouveaux syrphes !

### *Anasimyia interpuncta* (HARRIS, 1776)

Cette famille n'a pas fini de nous étonner ! Alors que nous étudions les syrphes depuis 10 ans maintenant, de nouvelles espèces sont découvertes chaque année, certaines peut-être d'apparition récente mais d'autres, la majorité sans doute, qui, localisées ou discrètes, avaient échappé à notre vigilance. C'est aussi que les entomologistes sont très peu nombreux, et plus rares encore sont les « diptéristes » ! Rappelons qu'avant cette note, le catalogue comporte 170 espèces, dont 3

Cet article a été publié dans notre revue *L'Argiope* que nous éditons à raison de 3 numéros par an, dont un double.



C'est un bulletin trimestriel qui publie en priorité le résultat de recherches naturalistes dans le département de la Manche, mais aussi des articles de société (l'homme et la nature), le bilan de nos activités diverses, les comptes-rendus de réunion de bureau...

Pour être au courant de toutes nos publications, avoir *L'Argiope* en main et soutenir l'association Manche-Nature dans sa lutte pour la protection de la biodiversité, vous pouvez vous abonner et même adhérer !

Voir notre site Internet [Manche-Nature.fr](http://Manche-Nature.fr) à la page [Adhésion et abonnement](#)

*Merci*



### **Association d'étude et de protection de la nature**

Agréée au titre de l'article L 141-1 du code de l'environnement  
83, rue Geoffroy-de-Montbray – 50200 COUTANCES  
Tél : 02 33 46 04 92  
[manche-nature@orange.fr](mailto:manche-nature@orange.fr) – <http://manche-nature.fr/>